

LE CRI DE LA GÉNÉRATION CLIMAT



IRRINTZINA

UN FILM DE
SANDRA BLONDEL ET PASCAL HENNEQUIN

RÉALISÉ PAR PASCAL HENNEQUIN AVEC SANDRA BLONDEL ET PASCAL HENNEQUIN MONTAGE SANDRA BLONDEL VOIX OFFRTE THOMAS HAKINWOLZ
MONTÉ JEAN MARC PISANI TAILLEUR DAGE DAMY TAMBICANNOU MUSIQUE ORIGINALE ROMAIN DESJARDIENS MONTÉ EN COULEUR ET ALIUDARRAK BIDEO, CINE REBELDE, COM ETIK DIFFUSION,
RAFSODE PRODUCTION, REZONANCE, SIDEWAYS ET LE FINANCIEMENT PARTICIPATIF DE 1250 CONTRIBUTEURS PRODUCTION & DISTRIBUTION FOKUS 21



fokus 21
Média citoyen créateur de liens
PRÉSENTE

IRRINTZINA

LE CRI DE LA GÉNÉRATION CLIMAT

UN FILM DE
SANDRA BLONDEL ET PASCAL HENNEQUIN

FRANCE - 2017 - 100 MINUTES

DISTRIBUTION ET PRESSE

fokus 21, c/o Equitable Café, 54 Cours Julien, 13 006 Marseille
contact@fokus21.org / 06 07 87 51 86 (distribution) / sandra@fokus21.org / 06 51 25 37 37 (presse)

SORTIE EN SALLES LE 8 NOVEMBRE

Photos affiche et dossier de presse téléchargeables sur
www.irrintzina-le-film.com

SYNOPSIS

Face au sentiment d'impuissance que provoque l'extrême gravité du dérèglement climatique, quelques militants de l'organisation basque Bizi ! font un pari fou : construire en quelques années une mobilisation sans précédent en vue de la **COP21** et lancer un grand mouvement non-violent pour le climat : **Alternatiba**.

De Bayonne à Paris, sur des vélos multiplaces, coup de pédale après coup de pédale, en multipliant les villages des alternatives, de petites victoires en grandes mobilisations contre les multinationales des énergies fossiles et les banques qui les soutiennent, le film raconte les étapes de cette mobilisation.

Irrintzina, c'est un cri d'alarme sur l'effondrement de notre monde mais c'est aussi un cri de joie poussé par des centaines de militants déterminés qui ont réalisé que si, ensemble, ils ne faisaient rien, personne ne le ferait à leur place.

QUELQUES INTERVENANTS

TXETX ETCHEVERRY : figure du militantisme du Pays Basque Nord depuis plus de 30 ans. Son parcours impressionnant d'un demi siècle l'a amené à passer de la lutte armée à l'activisme non-violent. C'est en 2009 peu avant le Sommet de Copenhague qu'il fonde **Bizi!** pour faire le lien entre l'écologie et la justice sociale et remobiliser autour de la question de l'urgence climatique. Il fait partie des fondateurs du mouvement **Alternatiba** puis d'**Action non violente COP 21** (ANV-COP 21). Parallèlement à ses combats sociaux et écologistes, Txetx Etcheverry joue un rôle central dans l'histoire du désarmement du Pays Basque.

JON PALAIS : activiste chez **Greenpeace** pendant de nombreuses années, il y a notamment monté des campagnes autour des sables bitumineux au Canada. C'est suite à une formation en 2011, qu'il rejoint **Bizi!** organisation capable à la fois de créer des alternatives concrètes comme une chambre d'agriculture parallèle ou une monnaie locale et en même temps de lutter efficacement contre une ligne à grande vitesse. C'est au sein de cette organisation qu'il pourra mettre en œuvre son approche de la stratégie non-violente, lui qui rêve "d'une marche du sel pour le climat".

Il est l'un des fondateurs du mouvement **Alternatiba** puis d'**Action non violente COP 21** (ANV-COP 21) et participa fortement à la campagne des "**Faucheurs de chaises**" contre la banque BNP-Paribas qui l'attaqua en justice peu après la COP21. Son procès a eu lieu en février 2016 et il a été relaxé.

JEAN JOUZEL : climatologue et glaciologue français, directeur de recherches au CEA. Il est reconnu mondialement pour ses analyses de la glace de l'Antarctique et du Groenland permettant de connaître le climat terrestre passé (paléoclimat). Il a publié en tant que coauteur près de 45 articles dans les prestigieuses revues scientifiques **Nature et Science**.

Jean Jouzel est connu du grand public pour sa contribution au sujet du réchauffement climatique notamment par son rôle d'expert pendant treize ans au sein du **GIEC** de l'**ONU**. En 2007, alors qu'il en était un des trois vice-présidents, le **GIEC** se voit décerner le prix Nobel de la paix, avec Al Gore, au titre de lanceur d'alerte sur l'urgence climatique.

GENEVIÈVE AZAM : économiste française et enseignante-chercheuse à l'université Toulouse 2-Le Mirail. Elle est membre du conseil scientifique et du conseil d'administration d'**Attac France** et était porte-parole d'**Attac** au moment du tournage. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages dont **Le temps du monde fini, vers l'après-capitalisme** (2010) et **Osons rester humain** (2015).



INTERVIEW DES RÉALISATEURS

Pourriez-vous nous parler de vos parcours personnels respectifs, et, plus particulièrement, de ce qui vous a conduits à vous investir dans la défense de causes environnementales ?

Pascal Hennequin : Avant de commencer à réaliser des films, j'ai travaillé pendant 5 ans dans l'organisation et les systèmes d'information. En tant qu'ingénieur j'ai travaillé notamment à la mise en place d'un nouveau système d'information reliant les usines aux directions commerciales d'une grande marque française ... J'ai été au coeur du système capitaliste.

Et puis au début des années 2000, j'ai rencontré Sandra qui finissait des études de lettres à Paris III et qui avait commencé à faire des documentaires avec des copains de fac. Je faisais déjà de la photo de mon côté depuis 10 ans et nous avons décidé de monter un premier projet de film sur le commerce équitable et j'ai quitté mon job pour partir pendant neuf mois tourner dans des coopératives de Madagascar, du Sri Lanka et du Pérou. À notre retour, nous avons monté une association de production **fokus 21** pour continuer dans cette voie.

Sandra Blondel : Au départ, nous étions plus intéressés par la question de la ré-appropriation citoyenne de l'économie (les circuits-courts, les monnaies locales, etc.) Quand nous avons commencé le tournage d'**Irrintzina** nous connaissions très mal la question de l'urgence climatique et de l'effondrement écologique que nous sommes en train de vivre. Ce qui nous intéressait au départ, c'était les modes d'organisation et la stratégie de **Bizi!** l'organisation basque à l'origine du mouvement **Alternatiba**. Notre premier "oh my god point" comme dit Pablo Servigne que l'on cite dans le film, nous l'avons eu en janvier 2015 en entendant Jon Palais parler pour la première fois de la "fin de l'Holocène". Edgar Morin parle très justement d'"aveuglement paradigmatique". C'est ce que nous avons vécu. Nous vivons isolés, hyper spécialisés dans des champs très spécifiques et avons

du mal à construire une vision globale. Le problème est systémique. Il faut donc changer de système. C'est le message du mouvement **Alternatiba**.

Pouvez-vous nous raconter la genèse du film ?

Pascal Hennequin : **Fokus 21** fait partie de la **Fédération de l'Audiovisuel Participatif** qui organise tous les ans un séminaire pour ses adhérents. En 2014, c'est la télé locale **Kanaldude** qui organisait le séminaire au Pays Basque. Ils avaient invité **Bizi!** pour nous présenter les mobilisations prévues à l'occasion de la **COP21**. **Bizi!** était à ce moment là en pleine campagne pour faire sortir la **Société Générale** du financement du projet de mine de charbon en Australie **Alpha Coal** et nous a conviés à filmer une de leurs actions : des (faux) kangourous envahissaient devant nos objectifs une agence de la **Société Générale** à Bayonne et menaçaient de revenir déverser 1 tonne de charbon si la banque ne se retirait pas du projet. Un mois après, ils déversaient ce charbon devant l'entrée de la banque... Ce qui a fini de nous convaincre de raconter cette histoire de personnes déterminées, créatives et non violentes !

Alternatiba est un mouvement à forte identité régionale, mais dont l'ambition est de dépasser les frontières du simple pays basque afin d'œuvrer pour l'intérêt général. Préfigure-t-il, selon vous, une nouvelle forme de militantisme ?

Sandra Blondel : Ce collectif s'est mobilisé suite à l'échec des négociations lors de la **COP15** à Copenhague. Leur objectif : profiter de la **COP21** pour lancer un grand mouvement citoyen pour le climat en France et faire émerger une nouvelle génération de militants que nous avons appelée la **Génération Climat**.

Nous voyons dans cette nouvelle génération une continuité avec les mouvements précédents. Dans ses modes d'actions et d'organisation, elle est très proche d'**Act Up** dont **Bizi!** s'est inspiré au début ou encore des **Indignés** espagnols. Les Indignés basques dont beaucoup d'activistes de **Bizi!** ont fait partie ont été particulièrement moteurs dans les marches qui ont eu lieu en 2012. **Bizi!** parle de logiciel "radicalo-pragmatique" pour organiser ses actions de désobéissance civile non violentes.

Plus prosaïquement, comment vous êtes-vous partagé les tâches sur ce projet ?

Pascal Hennequin : Sandra a fait une partie du son et le montage et moi l'image et le son. Nous avons aussi travaillé la production du film car nous sommes une toute petite structure où la polyvalence est nécessaire. Notre équipe a fait appel parfois en deuxième ou troisième équipe de tournage à une vingtaine de techniciens issus de médias dits "Pas Pareils", alternatifs, citoyens, ... bref, plutôt libres mais disposant comme nous de peu de moyens. Nous avons aussi récupéré des rushs d'autres vidéastes pour certaines séquences d'actions.

Grâce à un financement participatif de 1 258 géniaux et généreux contributeurs, nous avons levé environ 50 000 euros et avons pu payer plusieurs techniciens (monteur, mixeur, étalonneur) pour finaliser le montage et faire la post-production. Pour ce dernier film, nous avons travaillé une nouvelle fois avec le compositeur Romain Desjonquères qui signe là sa troisième collaboration avec nous.

Qu'avez-vous découvert en allant à la rencontre de la "génération climat" pendant les deux ans de tournage du film ?

Sandra Blondel : Nous avons été épatés par la créativité, l'audace, le courage et la détermination de ces militants. Certains militants prennent des congés sans solde pour participer aux campagnes et aux actions ou font ça sur leur temps de vacances. D'autres ont tout quitté pour ne faire que cela pendant quelques temps. Les profils et les âges sont très variés, la génération climat c'est nous toutes et tous ici et maintenant !

À leur contact, nous avons réussi à dépasser nos propres limites, nous avons participé pour la première fois à des actions de désobéissance civile, réussi à tourner dans des conditions très dures et faire face aux forces de l'ordre.

C'était épuisant de les suivre sur 5600 km sur les routes de France et d'Europe (de nombreux plans ont été tournés sur un vélo), dans leurs actions de fauchage de chaises et contre les multinationales des énergies fossiles, pendant la **COP21**,

pendant le blocage du sommet des pétroliers à Pau, jusqu'au procès de Jon Palais à Dax en janvier 2017. Cette expérience aura été aussi très formatrice pour nous !

C'est pour cela qu'à travers ce récit puissant de mobilisation collective, c'est aussi un cheminement personnel et une transition individuelle que nous racontons par l'intermédiaire de ma voix. C'est un film sur l'engagement et le passage à l'action où la caméra elle-même finit par prendre part à l'histoire qu'elle raconte.

Comment s'articulent l'engagement écologique et la lutte contre les paradis fiscaux dans l'esprit des militantes et militants que vous avez suivis ?

Sandra Blondel : Ces dernières années nous avons assisté à une véritable dépolitisation de la question écologique avec la mise en avant systématique des "solutions individuelles" et des "petits gestes". Les militants que nous avons suivis parlent des "alternatives" que l'on peut tous faire au quotidien mais insistent aussi sur le fait que cela ne sera pas suffisant et qu'il va aussi falloir agir du côté des lois et créer du rapport de force avec nos dirigeants politiques et les nouveaux pouvoirs que sont les banques et les multinationales.

La force de cette campagne de fauchage de chaises dans les banques pour dénoncer l'évasion fiscale est de lier la question écologique et la question sociale. Je pense que la question des inégalités est la seule manière de sortir de l'entre-soi militant et de mobiliser les classes populaires sur cette question. Et nous avons encore du travail pour faire comprendre que le dérèglement climatique est un facteur puissant d'inégalités sociales.

Car ce sont nous les "riches" de cette planète qui émettons le plus d'émissions de gaz à effet de serre qui aurons le plus de moyens de faire face aux catastrophes climatiques que nous engendrons. Et encore une fois ce sont les plus pauvres qui en subissent déjà le plus les conséquences. Le vrai problème dans le fond c'est que nous avons peur de perdre notre confort et que nous ne voulons surtout pas modifier notre niveau de vie. Nous sommes prêt à envisager toutes les solutions de géo-ingénierie possibles pour continuer à consommer, manger de la viande deux

fois par jour, prendre l'avion et rouler à max sur l'autoroute, augmenter la clim en été et le chauffage en hiver ! Et comme le dit Hervé Kempf dans **Comment les riches détruisent la Planète***, c'est ce modèle "des riches" que les classes moyennes veulent imiter.

Ainsi, la préservation du climat passe par l'égalité et aujourd'hui c'est cette justice climatique qu'il est nécessaire d'exiger.

Comment vous inscrivez-vous dans la tradition du cinéma militant, et avez-vous conçu votre film comme un outil d'éducation populaire ?

Sandra Blondel : Alors que nous faisons auparavant des films militants plutôt axés sur les alternatives positives (mais toujours collectives !) je dirai qu'avec ce film et le récit de cette mobilisation, nous basculons plus du côté des films de combat.

Ce qui est très stimulant aujourd'hui, avec le succès de films comme **Demain** ou **Merci Patron !** c'est que nous vivons une sorte de renouveau du cinéma militant qui a enfin réussi à sortir de la marginalité.

L'autre chose très motivante c'est que ces deux films ont réussi à faire bouger les choses dans le réel. Un véritable mouvement a émergé avec **Merci Patron !** c'est **Nuit debout** - même si le film n'a pas été le seul facteur déclenchant - et de nombreux collectifs se sont créés pour faire émerger les alternatives présentées dans **Demain**. Pour **Irrintzina**, nous voyons déjà à plus petite échelle que le film peut donner envie aux gens de passer à l'activisme, de créer un groupe local ou encore de renforcer un groupe de militant.

J'ai l'impression que malgré des récits très différents ces trois films ont le point commun de dire que oui, nous pouvons reprendre en main notre destin commun et de redonner confiance dans notre pouvoir de transformation collective et politique de la société. C'est pourquoi, je dirais que notre film est un véritable outil d'éducation populaire dans le sens politique du terme.

*(voir <https://reporterre.net/Comment-les-riches-detruisent-le>)

L'INTENTION

En janvier 2015, nous rencontrons pour la première fois l'équipe de **Bizi!** qui a lancé le mouvement **Alternatiba** dont nous racontons l'histoire dans notre film **Irrintzina**, le cri de la génération climat. C'était le week-end post-attentat de **Charlie Hebdo**. Ce week-end là, **Bizi!** avait invité à Bayonne une centaine de militants venus de toute la France souhaitant organiser à leur tour un village des alternatives en vue de la **COP21**. Nous prenons alors la mesure de l'urgence climatique. C'est un véritable choc.

Si nous ne voulons pas conduire l'humanité au chaos, nous devons changer rapidement notre modèle économique et notre mode de vie basés sur la croissance, le pillage des ressources et l'exploitation des plus pauvres. Même si le dérèglement climatique est déjà enclenché et qu'il est irréversible, "nous pouvons encore éviter le pire", dit Txetx Etcheverry, à l'origine du mouvement.

C'est ce coup de poing dans le ventre que nous avons pris pendant ces deux années de travail sur ce film.

Tout ce qui a été mis en place jusqu'à présent est insuffisant. Nous ne relèverons cet immense défi qu'avec l'émergence d'un mouvement massif de citoyens qui exige le changement. À travers ce film, nous racontons comment, des centaines de personnes ont décidé de mettre toute leur énergie dans cette lutte dans un contexte très dur d'état d'urgence et de durcissement face aux mobilisations citoyennes.

Comme le cri ancestral basque dont il emprunte le nom, notre film documentaire **Irrintzina**, le cri de la génération climat est un cri d'alerte face à l'urgence climatique et un cri d'espoir lancé par des centaines de militants du mouvement **Alternatiba**.

Avec **Irrintzina**, nous voulons montrer que nous pouvons agir collectivement pour que les alternatives passent à la vitesse supérieure et que nous avons les moyens de lutter contre les responsables du dérèglement climatique.

En étant organisés, en ayant une bonne stratégie et en faisant preuve d'imagination et d'audace, nous pouvons relever cette bataille. Nous pouvons y arriver en construisant un mouvement radical, non-violent et déterminé où tout le monde peut trouver sa place. Nous croyons qu'Irrintzina peut participer à ce grand défi en diffusant ce cri de la génération climat.

Les partenaires



Les partenaires médias



Le financement participatif

1258 contributeurs ont participé au financement participatif du film à hauteur de 47 885 euros.

Plus d'infos : <https://www.zeste.coop/fr/decouvrez-les-projets/detail/irrintzina>

FICHE TECHNIQUE

Production : fokus 21

Réalisation : Sandra Blondel / Pascal Hennequin

Image : Pascal Hennequin

Son : Sandra Blondel / Pascal Hennequin

Montage : Sandra Blondel / Thomas Hakenholz

Mixage : Jean Marc Pisani

Étalonnage : Dany Tambicannou

Musique : Romain Desjonquères / Mali Karma

France - 2017 - 100 minutes

ÉQUIPE ADDITIONNELLE

Agnès Maury - **O2Zone TV**

France Laine

Hélène Legay / Benoit Cassegrain - **SideWays**

Louise Bansard - **Com'ètik Diffusion**

Lorenz Bachischer / Luciano Ibarra - **Cine Rebelde**

Luc Sarlin

Marina Galimberti / Henri Belin - **Rapsode Production**

Nicolas Boetard

Pantxika Maitian / Ximun Carrere - **Aldudarrak Bideo**

Rémi Laurichesse

Sébastien Roblain / Sylvian Lion - **RéZonance**

Stéphane Trouille

Vincent Lucas

Wassym Hassibi

ARCHIVES

Arthur Levivier - **Actividéo**

Benoit Trouve

Jérôme France

Johann Bollenbach

Richard Sovied - **Télé Bocal**

Vincent Verzat

FILMOGRAPHIE

2008 - **Bonheur National Brut**, film documentaire, 65mn, fokus 21

Sélection Festival International du Film d'Environnement

Sélection Festival International du Film Militant d'Aubagne

2005 - **0,01 visages du commerce équitable**, film documentaire, 51 mn, fokus 21

Sélection Festival International du film d'Amiens

Sélection Festival Les écrans de l'écologie, Paris

2005 - **Les Petits Producteurs de la Sierra**, film documentaire, 27mn, fokus 21

Sélection Festival International de San Sebastian - PrixTV5

Distribution et Presse :

fokus 21, c/o Equitable Café, 54 Cours Julien, 13 006 Marseille

contact@fokus21.org / 06 07 87 51 86 (distribution)

sandra@fokus21.org / 06 51 25 37 37 (presse)



Distribution :


Fokus 21

c/o Equitable Café - 54, Cours Julien

13 006 Marseille

T : 06 07 87 51 86

mail : contact@fokus21.org

 [fokus_21](https://www.facebook.com/fokus_21)

www.fokus21.org